



Déclaration de Thabo Mbeki à l'occasion de la réunion du Comité du Centre Sud

C'est un honneur pour moi d'avoir été nommé président du Comité du Centre Sud par le Conseil des représentants, en avril 2018. La première réunion du Comité que j'ai présidé a eu lieu le 11 octobre, à Genève. J'ai pu m'entretenir avec les membres du Comité et le Secrétariat et définir un programme de travail pour poursuivre et améliorer les travaux du Centre menés sous la direction de mon prédécesseur, l'ancien président de la République-Unie de Tanzanie Benjamin W. Mkapa. Parmi les institutions du Sud, le Centre Sud est unique en ce sens qu'il est le seul centre de réflexion et de recherche intergouvernemental et multilatéral en matière de politique exclusivement constitué de pays en développement membres et responsable devant eux. Il est l'expression même de la coopération Sud-Sud. Le soutien majeur qu'apporte le Centre à des initiatives collectives et individuelles sur la scène internationale a récemment été reconnu dans la déclaration ministérielle du Groupe des 77 et de la Chine adoptée à New York le 27 septembre 2018.

Je suis profondément convaincu que le Centre Sud peut fournir une aide décisive aux pays en développement dans l'élaboration de leurs politiques nationales et qu'il les aidera notamment à prendre activement part aux processus de négociation internationaux qui s'inscrivent dans le cadre de la réalisation des objectifs de développement durable (ODD). En tant que président, je m'efforcerai de renforcer, avec l'aide des Membres du Comité et du Secrétariat, la capacité du Centre à relever les nombreux défis qui se présentent aux pays en développement, notamment pour sauvegarder le système multilatéral et en améliorer les aspects relatifs au développement. Le Centre continuera de promouvoir les intérêts communs des pays en développement dans les instances internationales, sans pour autant ne pas tenir compte de leur diversité.

J'encourage les pays qui sont déjà membres du Centre Sud à continuer de lui apporter leur soutien, notamment en s'acquittant de leurs contributions, pour soutenir les activités du Centre et j'invite les pays en développement qui ne sont pas encore membres du Centre Sud à étudier la possibilité de le devenir afin de profiter pleinement de ses recherches, recommandations, formations et autres activités et de participer à un effort collectif de consolidation de la capacité du Sud à réaliser les ODD.